

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[206. Paris, Jeudi 23 novembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

206. Paris, Jeudi 23 novembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Exposition universelle \(Paris-1855\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-11-23

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4043, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

206 Paris, Jeudi 23 Nov. 1854

Je n'ai vu hier que Mad. Mollien et le Duc de Broglie ; l'une ne ne racontant que

Claremont, l'autre, que ses inquiétudes. Le Chancelier aussi est très noir. Il n'y a du reste encore personne ici. Avez-vous remarqué un article du Times, sur les généraux anglais tués le 5, particulièrement sur sir George Cathcart ? Vraiment très beau ; une noble oraison funèbre. J'y vois le symptôme d'une profonde émotion en Angleterre. Quoique vous soyez plus durs et moins excités par la voix publique, on doit être ému aussi à Pétersbourg. Vous perdez aussi bien des généraux.

Paris était hier couvert de neige, et très sale. J'ai passé rue St Florentin. Je passe plus vite là qu'ailleurs. Quand m'y arrêterai-je ? Décidément la place Louis XV n'a pas réussi ; la complète suppression des fossés et la multiplication des passages. pour les voitures ont agrandi l'espace outre mesure et lui donnent un aspect illimité qui est désagréable. Le Palais de l'industrie et ses immenses annexes placés, après coup réussissent encore moins ; c'est tout un côté des Champs Elysées converti en un vaste hangar. Quand ce sera plein de choses et de personnes ce sera beau. Mais il faut la paix à l'Exposition de 1855 si elle se fait au milieu de la guerre, elle sera belle encore mais d'une beauté triste. La tristesse est fatale même à la beauté.

9 heures

Je reçois votre 167. Je vais m'habiller et passer chez M. avant le déjeuner. J'espère que je le trouverai. Si je ne le trouve pas je lui laisserai un mot pour lui demander à quelle heure dans la journée, je puis le rencontrer. J'ai toujours craint quelque anicroche de ce côté surtout à cause de la visite de Lord P. Mais j'espère bien que ce ne serait qu'un ménagement momentané.

1 heure

J'ai passé trois quarts d'heure avec M. L'obstacle. est bien ce que je pensais. Obstacle actif. On a parlé de vous deux ou trois fois. Des rancunes, et encore plus de méfiances. On ne saurait prendre trop de soins pour maintenir l'alliance intime et pour écarter ceux qui auraient envie de la rompre. Tout sur ce thème là. Les dispositions plus, les intentions ne sont point changées. Mais il faut un peu de patience. Il faut laisser partir. M. Plein d'amitié et de dévouement, demandant qu'on le laisse faire et assurant qu'il fera. Il ne perd aucune occasion. Il a réponse à tout. Fould est bien. J'ai dit tout ce qu'il y avait à dire, tout ce qui se pouvait dire pour soutenir, pour exciter pour presser. Mais évidemment, pour le moment, il faut attendre. On retarderait en brusquant pour avancer. Je vous répète que je crois à la sincérité du zèle et au bon résultat définitif. Je n'en suis pas moins sorti triste.

On envoie au Prince Napoléon l'ordre de retourner au siège, malade, ou bien portant. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 206. Paris, Jeudi 23 novembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1854-11-23

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9667>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

206

Paris - Lundi 13 nov^r 1854.

4043

Je n'ai vu hier que M^{rs}
Mollien et le duc de Broglie; l'une, ne
me racontant que l'événement, l'autre, que
ses inquiétudes. Le Chancelier aussi est très
noir. Il n'y a de reste encore personne ici.

Avez-vous remarqué un article du Times
sur les généraux Anglais, très le 5, particulièrement
à l'égard des Sir George Cathcart?

Vraiment très beau, une noble raison
funèbre. J'y vois le symptôme d'une profonde
émotion en Angleterre. Quoique vous soyez
plus dur et moins excité, par la voix
publique, on doit être ému aussi à
Petersbourg. Vous perdez aussi bien des
général.

Paris étoit hier couvert de neige, et
très sale. J'ai passé rue St. Florentin.
Je passe plus vite là qu'ailleurs. Quand
m'y arrêterai-je? Évidemment la place

vous, XV n'a pas réussi; la complète suppression
des fossés et la multiplication des passages
pour les voitures, ont agrandi l'espace
entre mesure, et lui donnent une aspect
illimité qui est désagréable. Le Palais
de l'Industrie et ses immenses annexes
placés après coup n'augmentent encore moins;
c'est tout un côté de l'Champ Ellysée
couvert en un vaste hangar. Quand ce
sera plein de choses et de personnes, ce
sera beau. Mais il faut la paix à
l'exposition de 1855; si elle se fait au
milieu de la guerre, elle sera belle encore,
mais d'une beauté triste. La tristesse est
fatigue, même à la beauté.

9 heures.

Je reçois votre ltr. Je vais m'habiller et
passer chez M. avant le déjeuner. J'espère
que je le trouverai. Si je ne le trouve pas,
je lui laisserai un mot pour lui demander
à quelle heure dans la journée je puis le
revoir. J'ai toujours craint quelque anicroche

de ce côté, surtout à l'occasion de la visite, de lord P.
Mais j'espère bien que ce ne sera qu'un menaçant
momentané.

1 heure.

J'ai passé trois quarts d'heure avec M. Lottin
et bien ce que je pensais, obstacle à Sif. M.
a parlé de vous deux ou trois fois. Mais
raisonner, et encore plus de méfiance. On
ne saurait prendre trop de soins pour
maintenir l'alliance intime et pour écarter
ceux qui auraient envie de la rompre. Tout
sur ce thème là. Les dispositions, plus, les
intentions ne sont point changées. Mais il
faut un peu de patience. Il faut laisser
partir M. plein d'activité et de débrouille,
demandant qu'on le laisse faire et avançant
qu'il fera. Il ne prend aucune occasion. Il
ne répond à tout. Tout est bien. J'ai
dit tout ce qu'il y avait à dire, tout ce qui
se pouvait dire pour soutenir pour exciter,
pour presser. Mais évidemment, pour le
moment, il faut attendre. On retarderait
en brusquant pour avancer. Je vous répète
que je vais à la Stacville du pècle et au bon
résultat de l'intérêt. Je n'en dis pas moins

Sorti triste.

M. envoie au Prince Napoléon l'ordre de
retourner au siège, malade ou bien portant.

Abrin, Abrin.

169. / Bruxelles le 24 Novembre
1854.

Votre lettre est triste. Elle m'a
rendu bien triste. tout à pleurer.
je sais que je suis en bonne
santé. Vous, M. et plus haut
aussi. mais il paraît qu'il y a
quelque chose.

L'intimité serait donc bien fâché,
si mon souffle pouvait l'endormir.
Non? mais c'est vraiment ridicule
d'admettre un motif, tout le
monde en a. et, de
cette puissance le monde est
bon et la disposition bonne.
je vous en prie, cependant
je pleure.

je ne sais pas vous parler d'autre
chose. cependant les sujets
sont acceptés par nous